

Accords parfaits

Composé de 50 à 95 musiciens, un orchestre symphonique - aussi appelé philharmonique - sert un large répertoire : musique symphonique, ballet, musique lyrique, musique sacrée. Toutes les familles d'instruments sont là : cordes, bois, cuivres et percussions. Et c'est le chef d'orchestre qui donne vie à l'ensemble.

Les cordes

Ainsi appelées car ce sont des cordes qui produisent le son, les cordes sont indispensables à l'orchestre symphonique. Elles jouent constamment.



Le violon

Roi de l'orchestre, et particulièrement expressif, c'est lui qui emmène le mouvement. Il joue aussi en solo. Les premiers violons jouent une partie plus aiguë tandis que les seconds violons ont davantage un rôle d'accompagnement.

Le violon alto

Plus long et plus large que son petit frère (soprano), il produit un son plus grave.

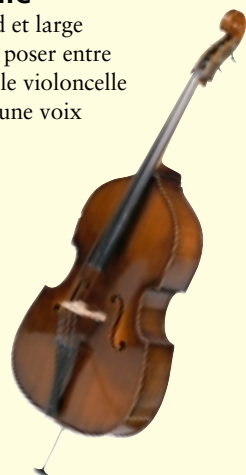


Le violoncelle

Tellement grand et large qu'on doit le poser entre les jambes, le violoncelle équivaut à une voix ténor.

La contrebasse

Si grande et ventrue que l'on en joue debout, la contrebasse produit un son vraiment très grave (baryton).



Les percussions

Faciles à reconnaître - elles font beaucoup de bruit - les percussions sont là pour rythmer, marquer le côté solennel, ou donner parfois une note de folklore (castagnettes). Aux instruments traditionnels s'ajoutent le xylophone et les claviers, pour servir les musiques contemporaines.



La timbale

C'est elle qui donne la couleur, la tonalité.



Triangle et accessoires

Triangle, grosse caisse, tambour, accessoires... , tous sont là pour donner du rythme.



« (...) le travail de cohésion est des plus satisfaisants. Tout était très musical : nuances, accentuations, légèreté... »

Maurice Faillenot, ex-clarinettiste professionnel, ancien sous-directeur du Conservatoire de musique de Troyes.

Les cuivres

Le jeu des cuivres - à l'exception du cor - est souvent rehaussé par celui des percussions.

La trompette

Elle a souvent un côté solennel, grandiose, emphatique. On l'entend au final.



Le cor

Sans cesse sollicité, le cor joue avec les cordes, les bois et les cuivres. Il fait le lien entre les uns et les autres, mais joue également en solo.



Le trombone

Le tuba

Trombone et tuba interviennent de façon ponctuelle et majestueuse.



L'Orchestre symphonique de l'Aube : le plaisir de retrouver, en concert, des airs familiers comme le *Boléro* de Ravel.

« Merci à tous ces musiciens. Leur interprétation m'a permis de mieux profiter de la musique. Mes yeux se sont réjouis tout autant que mes oreilles. »

Marc Thillerot, mélomane et créateur du Mai musical de Sommeval.

Les bois

Appelés ainsi parce qu'à l'origine ils étaient fabriqués en bois (aujourd'hui les flûtes sont en métal), les bois interviennent régulièrement.

Le basson

Grave, il a parfois un air goguenard.



La flûte



Le hautbois



La clarinette

Flûte, hautbois et clarinette se prêtent à des évocations délicates (le chant d'un oiseau, par exemple) et peuvent jouer en solo.



→ Le chef d'orchestre d'un geste, d'un regard...

Tel un chorégraphe ou un metteur en scène, le chef d'orchestre est le garant de la cohésion de l'ensemble. C'est lui qui veille au tempo, à l'équilibre des nuances. C'est aussi lui qui sait insuffler l'énergie nécessaire, mettre l'artiste à l'aise afin qu'il puisse s'exprimer. Comme l'explique Gilles Millière, chef de l'Orchestre symphonique de l'Aube, il y a, d'abord, l'étude des partitions, « un travail intellectuel, théorique, d'analyse ». Mais il y a surtout l'approche de l'orchestre. « J'adore... », confie-t-il. « Il faut observer les musiciens, savoir établir en permanence une bonne relation. Le chef, c'est celui qui, d'un geste, d'un regard, saura faire donner le meilleur de lui-même à l'artiste. Entre exigence et tolérance, il faut aller le plus loin possible sans jamais mettre l'artiste mal à l'aise. Le métier de chef d'orchestre, c'est artisanal, un façonnage en quelque sorte, sauf que l'on travaille sur de l'humain ».



symphonique de l'Aube, Gilles estime avoir beaucoup de chance. Dès le second concert, une proximité s'est créée entre musiciens, au-delà des questions d'âge et de statut. Disponibles, consciencieux, tous avaient envie de donner. « La musique est certainement belle à entendre de la salle. Mais quand on vit cela de l'intérieur, que l'on ressent les ondes dégagées par l'orchestre, c'est vraiment extraordinaire. Et d'autant plus quand on en est le maître d'œuvre... »

L'Orchestre symphonique de l'Aube, c'est un peu aussi l'enfant des frères Millière de Savières. Daniel, corniste, assiste Gilles dans la direction artistique.

→ À chacun son répertoire !

À chaque formation musicale, correspond un répertoire.

L'orchestre de chambre

Autrefois composé exclusivement de cordes - les bois et cors sont arrivés plus tard - il se produisait dans la chambre des rois, à la cour, et dans

les salons. Noble et aristocratique, c'est l'interprète de la musique baroque du XVII^e siècle, des Vivaldi, Bach, Tellemann, Haendel, etc.

L'orchestre d'harmonie

Il ne comprend que des instruments à vent (bois,

cuivres) et des percussions. Populaire - ses instruments peuvent tous descendre dans la rue - il s'est particulièrement développé au XIX^e siècle, avec la création d'harmonies au sein des grandes entreprises. Il adapte souvent le répertoire

de l'orchestre symphonique.

La fanfare

Formation la plus simple - exclusivement composée de cuivres - la fanfare se prête bien à la musique militaire, au défilé.